

2. Nos insécurités en mêmes



Âge visé

12-13 ans, 14-15 ans, 16 ans et +

Conception

Boudreau, Camille

Disciplines scolaires

Français, Écriture

Thème(s)

(In)sécurité linguistique

Principes directeurs

Miser sur la créativité et l'innovation,
Développer un rapport positif à la langue
française

Mot(s)-clé(s)

accents, expression de soi, langue parlée,
sentiments, (in)sécurité linguistique

Introduction

Cette activité permet aux élèves de prendre conscience de leur insécurité linguistique (1) grâce à l'humour. Elle les amène à réaliser qu'ils ne sont pas seuls à ressentir de l'insécurité. Les élèves auront ensuite l'occasion de créer des mèmes (2) en lien avec leur sentiment d'insécurité.

Démarche

En groupe-classe

Partagez un moment embarrassant qui vous est déjà arrivé (par exemple, faire tomber un étalage de fruits et légumes à l'épicerie).

Invitez les élèves à partager eux aussi des moments embarrassants qui leur sont arrivés ou qui sont arrivés à l'un de leurs proches. Si vos élèves ne sont pas à l'aise de partager leurs moments embarrassants devant tout le groupe, vous pouvez également faire cet échange en petits groupes.

Parlez ensuite de comment on se sent lorsqu'on vit un de ces moments. Questionnez les élèves sur les émotions que l'on peut vivre lorsque cela arrive. Notez leurs réponses à un endroit visible dans la classe. Les élèves verront sûrement qu'ils ne sont pas les seuls à se sentir gênés, tristes, frustrés, etc., lorsque ce genre de situation se produit.

Visionnez ensuite l'une des capsules vidéos suivantes :

- [Comment vit-on l'insécurité linguistique? \(Francosphère\)](#)
- [Taïre son accent... euh non! \(capsule de la PELF\)](#)
- [Justin Trudeau et l'insécurité en français \(Radio-Canada\)](#)
- [MON accent, TON problème \(ONFR+\)](#)

Animez une discussion sur l'insécurité linguistique avec vos élèves. Créez une définition commune avec eux afin d'assurer une bonne compréhension du concept.

Posez des questions aux élèves pour les faire parler de leurs propres expériences d'insécurité linguistique. Vous pouvez également leur partager l'une de vos expériences.

Faites un retour avec les émotions énoncées par les élèves plus tôt. Quels liens peuvent-ils établir entre leur moment embarrassant et leur sentiment d'insécurité linguistique? Il est important que les élèves voient qu'ils n'ont pas à avoir honte de leur langue, et surtout, qu'ils ne sont pas les seuls à se sentir ainsi.

En équipe

Divisez la classe en équipe de 2 ou 3 élèves. Proposez aux élèves de créer, avec une touche humoristique, un mème en lien avec le sentiment d'insécurité linguistique. Il existe plusieurs générateurs de mèmes en ligne, ou bien les élèves pourraient tout simplement trouver des

slogans pour des images de mèmes populaires imprimées préalablement.

En groupe-classe

Faites un retour sur les mèmes créés par les élèves et invitez-les à réagir aux créations des autres. Vous pouvez aussi imprimer les mèmes et les afficher un peu partout dans l'école!

POUR ALLER PLUS LOIN

Assurez-vous que les images sont libres de droit et partagez les mèmes créés par les élèves sur les médias sociaux de l'école ou de la communauté en utilisant les mots-clés #sécuritélinguistique et #acelf.

Partagez les mèmes dans le [dossier collaboratif](#). Les élèves pourront y voir des créations d'autres jeunes francophones de partout au Canada; il s'agit d'une bonne occasion pour discuter avec vos élèves des ressemblances et des différences entre leur réalité et celles d'autres jeunes.

APPROCHE SUGGÉRÉE POUR RÉALISER L'ACTIVITÉ

- Les phénomènes d'insécurité linguistique sont complexes. Les activités proposées par la BAP ne pourront pas «régler» la question, mais vous permettront de sensibiliser les élèves à l'existence d'un tel phénomène.
- Pour poursuivre la réflexion avec les élèves, réalisez les activités [Mon insécurité en croquis-note](#) et [Contre notre insécurité](#).

(1) L'insécurité linguistique est une expression qui désigne un sentiment d'infériorité ou d'incompétence vécu par plusieurs francophones en contexte minoritaire lorsqu'ils s'expriment en français, même s'il s'agit de leur langue maternelle. Cette impression prend sa source dans l'idée que sa langue n'a pas la même valeur qu'une autre ou que l'on ne s'exprime pas dans la bonne variété de la langue, comme certains francophones du Canada peuvent le ressentir à la rencontre de Québécois ou comme certains Québécois peuvent le ressentir à la rencontre de Français. (Tiré du cahier «Le français dans tous ses états», Le Devoir, 16-17 mars 2019).

(2) Mème: élément, souvent sous forme d'image, à tendance humoristique propagé de façon virale sur le Web.